

Reçu par le gérant: M. A. Poirier



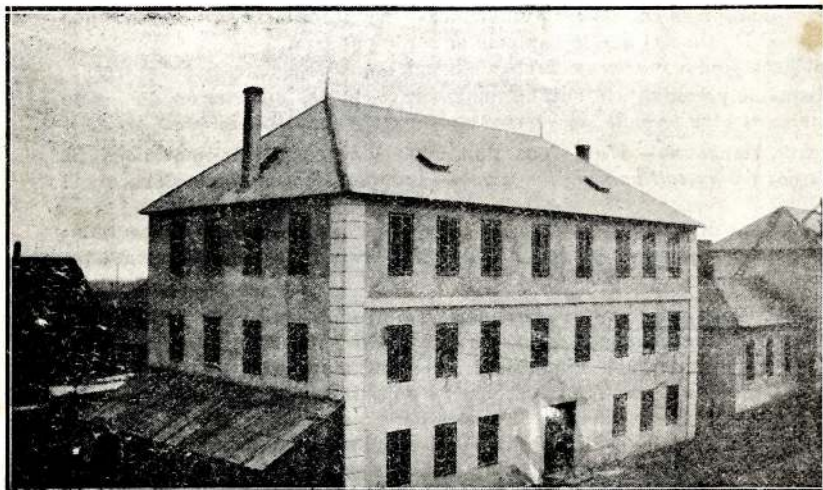
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 JANVIER 1944

(21^e année. — No 241)



Ecole Sainte Croix.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f

Canada : 20 f ; Etranger : 25 f



Service paroissial et Renseignements divers

SECRÉTARIAT DE LA PAROISSE. — (*Messes, baptêmes, mariages, unéailles, papiers divers*). — Le matin après 9 h. ; l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

CONFESSIONS. — Tous les matins, avant les messes. — A 5 h. de l'après-midi, tous les samedis, la veille du 1^{er} vendredi du mois, du dernier samedi. — La veille des grandes fêtes les confessions commencent à 2 ou 3 h. — Les enfants des écoles se confessent chaque semaine les mardis et mercredis à 3 h. 1/2 (*pendant les vacances le mercredi à 5 h.*).

BAPTÊMES. — Ils peuvent avoir lieu tous les jours, à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille*.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit légitime et que le baptême ne tarde pas trop.

Choisissez pour vos chers enfants de beaux noms de saints, pas d'autres.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort ; les cérémonies omises doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. — L'un d'eux doit avoir achevé sa treizième année (*On accepte que l'autre soit un peu plus jeune*). — Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur » c'est-à-dire par une autre personne qui ne contracte avec l'enfant aucune parenté spirituelle.

MARIAGES. — *Au moins quinze jours avant*, se présenter pour les publications. Fournir *les certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse, l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé ; celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules d'ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES. — Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funèbres s'adresser sans retard au presbytère.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE. — Elle est ouverte *chaque dimanche, après la grand'messe*, à l'école Ste Croisine.



Calendrier du Mois de Février 1944.

2 Mercredi.— Purification de la Sainte Vierge.— Anniversaire de la mort (en 1852) du Vénérable Serviteur de Dieu, François Marie Paul Libermann, un des fondateurs de la Congrégation du St Esprit et du Saint Cœur de Marie. *La bénédiction des cierges est renvoyée au dimanche.*— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

3 Jeudi.— S. Blaise, mart.— A 5 h., confessions.— Le soir à 8 h., Heure Sainte de la Confrérie du Très Saint Sacrement (*chapelle du St Esprit*).

4 Vendredi.— 1^{er} du mois.— St André Corsini, conf.— A 8 h., messe de l'Association du Sacré Cœur et exposition de Très Saint Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., Office en l'honneur du Sacré Cœur.

5 Samedi.— Ste Agathe, vierge et martyre.— Jour du Saint Rosaire.— A 7 h., messe de la Confrérie.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

6 Dimanche de la Septuagésime.— Solennité de la Purification.— A la messe de 6 h. $\frac{1}{2}$, com. mens. des Hommes de la Confrérie du Très Saint Sacrement.— A 10 h., bénédiction pontificale des cierges, procession à l'intérieur de l'église et messe basse.— A 2 h., Vêpres, chapelet et Salut.

8 Mardi.— St Jean de Matha, conf.— A 7 heures, messe du Tiers-Ordre.

10 Jeudi.— Ste Scolastique.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes Filles.

11 Vendredi.— Apparition de la Ste Vierge à Lourdes en 1858.— A 7 h., messe avec chants pour la fête de Monseigneur.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

13 Dimanche de la Sexagésime.— Offices aux heures habituelles.

16 Mercredi.— 3^{ème} du mois.— Jour de l'Association des Mères chrétiennes.— Le soir à 8 h., Office de l'Association (*chapelle du St Esprit*).

20 Dimanche de la Quinquagésime.— A la messe de 8 h., com. mens. des Jeunes Filles.— Après la Grand-Messe, le T. S. Sacrement sera exposé pour les prières dites des Quarante Heures.— A 2 h., Vêpres et chapelet.— A 8 h., Complies et procession du T. S. Sacrement.— Puis Adoration nocturne.

21 Lundi Gras.— Après la messe de 8 heures, exposition du T. S. Sacrement.— Le soir à 8 h., Complies et Bénédiction, puis Adoration nocturne comme la veille.

22 Mardi Gras.— Chaire de St Pierre à Antioche.— A 8 h., messe des Enfants et communion générale : exposition du T. S. Sacrement.— Le soir à 8 h., complies, bénédiction.

23 Mercredi des Cendres.— *Commencement du Carême.*— A 8 h., bénédiction et imposition des Cendres, puis Sainte Messe.— Le soir, instruction et imposition des Cendres aux personnes qui ne les auraient pas reçues le matin.

25 Vendredi.— St Mathias, apôtre.— Le soir à 8 h. Chemin de la Croix et Salut.

26 Samedi.— A 7 h., messe et com. mens. des Enfants de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

27 1^{er} Dimanche de Carême.— 4^{ème} du mois.— Offices aux heures habituelles.— A la messe de 8 h., com. mens. des garçons.— Après le salut, réunion du Tiers-Ordre dans la chapelle du St Esprit.

L'église est la maison où Dieu habite parmi les hommes.



Actes Paroissiaux

(DU 15 DÉCEMBRE 1943 AU 15 JANVIER 1944)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise

Le 17 décembre, APESTÉGUY Denise-Marie ; Parrain : J. B^t Apestéguy ; Marraine : Appoline Arondel.— *Le 18*, GOIZIOU André-Georges ; Parrain : André Briand ; Marraine : Bridie Briand.— *Le 19*, GASPARD Noël-Michel ; Parrain : Francis Vigneau ; Marraine : Odette Gaspard.— *Le 22*, OLAISOLA Gérard-Noël ; Parrain : Marcel Foliot ; Marraine : M. Th. Olaisola.— *Le 23*, de LIZARRAGA Jean-Joseph ; Parrain : Francis de Lizarraga, représenté par Jean Cormier ; Marraine : Juliette Coste représentée par Marie Larranaga.— *Le 29*, CORMIER Roger-André ; Parrain : André Cambray ; Marraine : Thérèse Gendron.— FOLIOT Bernard-Georges ; Parrain : Pierre Casemayor ; Marraine : Marguerite Foucaud.— *Le 1er janvier*, James Thérèse-Cécile ; Parrain : Roger Borotra ; Marraine : Jeanne Servain.— *Le 2*, GIRARDIN Henri Robert ; Parrain : Antoine Girardin ; Marraine : Suzanne Beaupertuis. BRIAND Paul-Marie ; Parrain : René Briand ; Marraine : Marie Farvacque.— *Le 6*, URTIZBÉRÉA Lucien-Antoine ; Parrain : Lucien Urtizbéréa ; Marraine : Anita Artossamena.— *Le 8*, FOUCHARD Jeannine-Emilie ; Parrain : Marcel Michel ; Marraine : Geneviève Michel.— *Le 9*, RENOU Rosita-Simone ; Parrain : P. M. Le Sénéchal ; Marraine : Simone Miadonnet.— KERBIEN Madeleine-Rose ; Parrain : François Menguy ; Marraine : Marie Farvacque.— SABAROTS Emile-Julien ; Parrain : Emile Sabarots, représenté par William Renou ; Marraine : Juliette Sabarots.— *Le 13*, SIEGFRIEDT Roland-Albert ; Parrain : Norbert Siegfriedt ; Marraine : Renée Siegfriedt.

MARIAGES.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 27 décembre, Albert TÉLETCHÉA et France PYKE.— *Le 28*, Pierre Marie LE BOULICAUT et Jeannette PAQUETTE.— Jean BUSNOT et Azéma ROULET.— *Le 30*, Francis DÉBOUET et Fernande SOLIER.— *Le 6 janvier*, P. M. LE SÉNÉCHAL et Marguerite BRIAND.— *Le 8*, Yvon LE PAPE et Thérèse PETITPAS.

SÉPULTURE.— A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 21 décembre, Florentine CLÉMENT, née Coste, 57 ans.



Pour suivre la vie de l'Eglise.

La Purification.— 2 février.— C'est la Chandeleur, la fête des cierges bénits, la fête où l'on chante du petit Jésus :

« O Lumière apparaissant aux nations !

« O Gloire de notre peuple ».

A Paris, on fait sauter les crêpes ; à Vesoul, les fiancés échangent des gâteaux ; à Roubaix, on se promène avec des lampions....

N'oublions pas le bon vieillard Siméon chantant son « *Nunc dimittis* » et la prophétesse Anne toute rayonnante....

« Dites-moi, ô Lumière du monde, quand ferez-vous votre révélation dans ma maison, à mon bureau, dans mon chantier ?

— Quand tu seras toi-même un Cierge vivant et brûlant de mon unique et éternelle Chandeleur.... »

L'Apparition de la Très Sainte Vierge à Lourdes.— 11 février.— C'était une misérable fillette d'une misérable famille et qui toussotait lamentablement, qui ne savait pas lire et cherchait du bois mort auprès du Gave....

Il y avait d'autres fillettes de meilleur milieu et plus instruites....

Non, c'est celle-là que Marie veut pour lui dire les secrets du ciel.

Et elle fera bien la commission, la petite fillette ! Par elle le monde saura,.... par elle le monde obéira à la Vierge.

Et quand elle mourra, la pauvre de Lourdes, on dira : « Quelle enfant bénie ! Quelle sainte âme ! »

Les Cendres.— 23 février.— « Seigneur, votre Sainte Eglise, au Mercredi des Cendres me dit : *Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière....* »

Et c'est vous, pratiquement, qui me le dites.... Alors ! c'est sérieux ?

Et vous me dites cela, au lendemain du Mardi Gras.... là, tout d'un coup.... comme ça.... au sortir d'une table ou d'une comédie.... ou d'un bal.... ou d'un jeu ; « *O homme, ô femme, qui viens de danser.... de rire.... de chanter.... souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.*

C'est bien la peine durant 50 ou 60 ans.... de faire les malins.... entre deux tas de poussière : celle de nos origines et celle du cimetière....





Les vœux de Monseigneur.

Ces vœux ont pris cette année la forme d'une prière.

« Marie, notre mère, plus que jamais aidez-nous.

Quelle que soit la nouvelle année, elle réclame de tous du courage.

Marie, donnez-nous du courage.

Nous subissons les conséquences fâcheuses d'un manque de support mutuel, d'un manque d'union.

Marie, donnez-nous cette union.

Nous sommes tentés de laisser pénétrer dans nos âmes un sombre égoïsme qui ne voit que l'intérêt personnel.

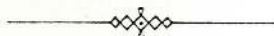
Marie, donnez-nous la charité.

Nous voyons venir un temps de vie plus chère... D'autres en souffrent dix fois plus que nous...

Marie, donnez-nous l'esprit de sacrifice.

Et puis, ô Cœur Immaculé, à chaque paroissien de Saint-Pierre, donnez le goût de la prière fervente pour les sacrifiés, pour les absents, pour les deuils, pour la patrie.

Ecoutez nos accents. C'est pour la France aimée
Qui saigne et qui gémit d'une trop longue attente,
Il lui faudrait la paix, cette nouvelle année,
O Cœur Immaculé de sa Mère puissante.



— AVIS —

La **première communion** est fixée au **dimanche 7 mai**.

La **Communione Solennelle** et la **Confirmation** au **dimanche 4 juin**.

Pour la Communion Solennelle, aucun costume n'est obligatoire sauf le voile aux fillettes et le brassard aux garçons.



Se savoir et se vouloir enfant de Dieu ; c'est bien là tout le secret de la sainteté.



Au service de Dieu.

Les R.R. P.P. Pierre et Auguste Gervain ont reçu leur obédience pour les missions d'Afrique : le R. P. Auguste est nommé au Gabon (Libreville) ; le R. P. Pierre est nommé au Congo (Brazzaville).

Ces deux missions se trouvent dans l'Afrique équatoriale française.

Mais... les circonstances actuelles ne permettent pas aux missionnaires de rejoindre leur poste.

En France, nos religieuses.

Une lettre du 4 juillet 1943 est arrivée à M. et M^{me} Arsène Roussel de leur chère religieuse, Sœur Marthe du Divin Cœur. De l'hospice St Yon, non loin de Rouen, la jeune sœur donne des nouvelles d'un bombardement qui a épargné la Communauté mais obligé sa dispersion. Sœur Marthe reste quand même à St Yon ; mais Sœurs Charles Guyomard et Raoul Vigueau sont parties ailleurs. Mère Philomène est à Alençon. Sœur Marthe revenant de conduire des malades à Moulins s'est arrêtée quelques heures à Paris avec Mère Louisa ; elle y a vu la famille Théberge. Sœur Marthe est aussi en relations épistolaires habituelles avec Sœur Thérèse Edwards.

La pratique des actes de contrition parfaite.

Faire un acte de contrition remet le pécheur en état de grâce immédiatement, sans lui permettre cependant d'aller communier sans s'être confessé. C'est donc un grand trésor. C'est le moyen, quand on est tombé, de se remettre sur le champ dans l'amitié de Dieu et de recommencer à accumuler des mérites pour le ciel.

Comment faire un acte de contrition parfaite ? Dire au bon Dieu qu'on l'aime sincèrement et que par conséquent on regrette ses fautes : « Mon Dieu j'ai un extrême regret... parce que vous êtes infiniment bon... »

Souhaitons que cette pratique se répande chez tous les chrétiens ; chez ceux qui vivent habituellement en état de grâce, mais surtout chez ceux qui ont le malheur de tomber fréquemment. S'ils sont sincères et si leur contrition est véritablement parfaite, c'est pour eux le commencement du retour à Dieu.

L'église est la maison de Dieu où chaque baptisé est chez soi.

L'église est la maison où Dieu nourrit les hommes.



Page sociale No 10

Catholique sois fier de ta morale

ELLE EST IMPÉRIEUSEMENT SOCIALE

La morale chrétienne c'est

La « **Loi naturelle** »,

(c'est-à-dire les exigences essentielles de la nature humaine que la conscience formule à tout homme, même païen,) qui nous impose déjà de multiples commandements : ne tue pas ! ne vole pas ! ne mens pas ! etc....

c'est aussi par suite de notre « **CREDO** »

La « **Loi évangélique** ».

Je ne puis professer ce Credo sans pratiquer cette Loi qui constitue le code de mes devoirs chrétiens.

C'est ce code de devoirs

religion, respect filial, équité

pureté, honnêteté, loyauté,

pardon des injures, charité, apostolat... etc.

qu'on appelle la **Morale chrétienne**.

Et cette morale est impérieusement sociale

Sois fier de ta morale.

(à suivre)

M. Rigaux

La pratique de la page sociale.

Léon Harmel (1829-1915)

Léon Harmel voulait agir, et agir vite, sur le terrain social. Quand en 1875 il s'agit de fonder une revue il se réjouit fort de la voir nommer : L'Association catholique. Il entendait ce titre comme un programme : « Les associations comprenant les petits et les grands, les riches et les pauvres, les patrons et les ouvriers, chacun à sa place, tel doit être notre but ». Et il trace un plan d'études : « Contrat de travail, constance du salaire, primes diverses, retraites, participation. » Et il pousse à mettre au programme la question des assurances contre la maladie, les accidents, le chômage, la vieillesse.

Léon Harmel demandait cela en 1875 (il y a 70 ans).

Il rêvait d'une jeunesse adaptée à la belle tâche du relèvement social. Il dénonçait « le spectacle des jeunes gens élevés chrétiennement et qui apparaissent dans la société comme des hommes d'une inconcevable frivolité... Ils sont envahis par une sorte de paupérisme de l'âme : des jeunes qui ont reçu, au point de vue intellectuel, cent fois le nécessaire gaspillent ces richesses avec insouciance et prodigalité ; c'est là un crime qui attire les malédictions d'En-Haut... »

Puis, pour fortifier son action, il envisage les pèlerinages de la France du travail, à Rome, auprès du Pape qui dira bientôt de ce contact avec le monde ouvrier : « Ce cher fils m'a procuré les meilleurs jours de mon pontificat. » Ce Pape était Léon XIII, il interrogea et observa beaucoup et assura que c'était là du meilleur christianisme. En 1887, dix-huit cent pèlerins, presque tous ouvriers venaient entendre le Saint-Père ; dix-mille en 1888. En 1889 la presse s'en mêle ; et un journal, cependant peu favorable à l'Eglise, le Temps, affirme qu'à moins d'être aveugle il faut reconnaître les efforts de l'Eglise catholique pour le bien-être social.

Et cette action de Léon Harmel devenue nationale n'entrave en rien le développement de son usine au Val des Bois, dont la Très Sainte Vierge est devenue Sociétaire par un acte en bonne et due forme en 1885.

(à suivre)

d'après G. GUITTON

Prière du matin.

Un don renouvelable

Lucie, cinq ans, est habituée à donner son cœur au bon Dieu chaque matin. Un jour qu'elle oublie sa pieuse habitude, sa maman lui dit :

— Eh bien ! on ne donne pas son cœur aujourd'hui ?

Lucie, mystérieuse : — Peux pas, petite mère. — Comment tu ne peux pas ?

— Eh ! non, je l'ai déjà donné hier matin... Et je ne l'ai pas repris !



La vie paroissiale

Noël.— Un Noël calme, fervent.

Le temps qui avait été dur les jours précédents s'était adouci. Aussi l'assistance était-elle nombreuse à la messe de minuit. Les chants accoutumés nous ont transportés par la pensée auprès de la crèche de Bethléem avec l'Enfant-Dieu.

La communion de la nuit a duré, à trois prêtres, pendant toute la seconde messe ; et bien des personnes ont fait le sacrifice de rester encore pour assister à la troisième.

Pendant ce temps une messe avait lieu aussi à la base navale.

Dans l'après-midi de la fête les Vêpres furent avancées à 2 heures pour permettre les réjouissances d'enfants avant la nuit.

Dans les œuvres.— *Chez les Guides.*— Le dimanche 26, lendemain de Noël, il y a grande réunion enfantine. Guides aînées, Guides et Jeannettes sont allées chercher des enfants de familles moins aisées pour leur donner un goûter.

On a l'habitude maintenant de ces hôtes d'occasion qu'il faut placer sagement le long des tables couvertes d'assiettes de gâteaux, qu'il faut faire patienter, qu'il faudra servir et surveiller et faire causer et sourire jusqu'au moment où l'atmosphère de gaieté gagnera tout ce petit monde. C'est un bon exercice pour la charité Guide. On fait plaisir à Jésus et l'on fait des heureux.

En voici qui se mettent au piano ; d'autres ont improvisé une petite pièce de théâtre dont l'action se passe à la porte du Paradis.... En un clin d'œil l'arbre de Noël est placé en face des petits. Et c'est le tirage des jouets dont beaucoup sont dus à l'initiative et à l'aiguille des Guides, jouets de guerre...., non moins aimés....

Aux « Patros ».— Au Patronage Anne-Marie Javouhey c'est le lendemain 27, que se fait la réunion. L'ordre du jour ressemble à celui de la veille ; mais on est tout à fait en famille, car les 90 ou 100 enfants qui sont là sont du Patro. Et la gaieté illumine aussi tous ces minois, sur lesquels veillent, avec les religieuses, des grandes jeunes filles bien dévouées.

Sur l'arbre de Noël, des jouets, en grande partie fabriqués sur place : coffrets à bijoux !!!, tables de bureaux avec tiroirs. Ce n'est pas grand'chose, mais cela fait plaisir.

Aux Patronages des garçons.— Les deux patronages (petits et grands) se sont réunis pour un joyeux goûter dans la grande salle de l'O. de Mer. Ils sont là plus de 80 animés d'un excellent esprit et d'un non moins excellent appétit.



Le R. P. Pichon et le Frère André ont fort à faire pour contenter toute cette jeunesse, qui reçoit au moment du goûter la visite de Monseigneur.

Revue paroissiale du 1er janvier.—

Sarcements : Baptêmes :	99,	au lieu de 115 en 1942.
Confirmations	80,	" " 83 "
1ères Communions	58,	" " 73 "
Extrêmes-Onctions	25,	" " 44 "
Mariages	38,	" " 31 "
Confessions et communions pascales	un peu moins nombreuses.	

Monseigneur passe ensuite en revue tous les aspects de la vie paroissiale. Il recommande de choisir pour les baptêmes de beaux noms de saints ; il recommande pour les mariages la prudence dans le choix et la réserve dans la conduite. A propos des décès, qui n'ont été que de 31 au lieu de 60 l'année précédente, Monseigneur remarque que la mort ne doit jamais nous surprendre ; il faut toujours y penser et s'y préparer.

L'église, maison de Dieu, a droit au respect de tous ; et des efforts plus grands sont demandés pour l'assistance et la participation aux cérémonies.

Dans la revue des œuvres, Monseigneur signale particulièrement la souscription faite en septembre et qui a été si utile aux écoles.

Pour terminer cet exposé Monseigneur parle de l'aide reçue par le Clergé et il offre ses remerciements aux personnes toujours dévouées qui se chargent des quêtes, de l'expédition du Foyer, de la bibliothèque paroissiale, aux catéchistes qui auraient besoin d'être plus nombreuses, aux chœurs et chanteuses si nécessaires aux offices... etc.

La Mobilisation.— Le mardi 11 janvier comptera dans l'histoire de la petite colonie : c'était la mobilisation à Saint-Pierre.

Les partants avaient demandé à l'Administrateur de retarder un peu l'heure du rassemblement pour pouvoir assister à la messe de 6 heures et y communier avec leurs familles.

Monseigneur, ancien combattant de l'autre guerre, célébrait la messe en l'honneur du Saint Esprit. Comme servant il avait le cher frère Sénier, lui aussi ancien combattant. A l'orgue, Mère Théophane modulait doucement des cantiques aimés rappelant la confiance à Marie, à St Joseph, à l'ange Gardien, à Ste Thérèse : « Oh ! ne détournez pas les yeux de cette blanche étoile... En tout une première pensée sera pour Dieu... Vol z, volez, anges de la prière, à Joseph... Ce n'est qu'un au-revoir, mes frères... Astre béni du marin... » etc. etc. L'assistance qui remplissait l'église pria en silence. Au moment de la communion ce fut un



long défilé pour recevoir le pain des forts, le Jésus de l'Eucharistie, trait d'union divin dans les séparations terrestres.

A 7 h. 1/2, mobilisés et parents s'acheminaient en groupes vers la Base Navale... ; le Béarn et le Maryse R se remplissaient. Répondant au cri de « Vive la France » deux chants mariaient leurs accords, La Marseillaise et l'Au revoir Scout ; l'un et l'autre disaient aux familles : « Courage et Espérance. »

De la Cale du Gouvernement Monseigneur bénit les partants.

Catéchisme des parents

Bénissez ! Ne maudissez pas !

« Maudite charette !... Tais-toi donc, maudit fou !... »

Voilà la triste litanie qu'on entend parfois dans la rue, *litanie infernale*, proférée par des ouvriers, des fils de bonne famille, et jusque par des jeunes filles et de petits enfants.

Pour juger de la malice de la malédiction, il faut distinguer si l'on maudit une personne ou une chose, ou si l'on dit simplement le mot *maudit*.

1) MAUDIRE QUELQU'UN, quand on le fait sérieusement et haineusement, c'est l'imprécation en matière grave (qui peut être péché mortel), tout comme si l'on vouait son prochain à l'enfer, ou si l'on donnait sérieusement son âme au diable.

Maudire Dieu, un Saint, une chose sainte, c'est un des pires blasphèmes, c'est comme si l'on voulait frapper, injurier, détruire Dieu, à l'exemple des Sans-Dieu communistes. Ici, il y a vraiment la matière d'un péché mortel très grave.

Maudire un simple objet (un animal, un outil incommode, une chaise qui s'écroule, etc.), cela peut n'être que péché véniel d'impatience, cependant, la colère peut en accroître la gravité. Et même sans colère, cela amène des conséquences désastreuses, car on attire ainsi la malédiction sur ce qui nous entoure.

2) LE MOT « MAUDIT », est un mot malsonnant chez une personne bien élevée, un mot inconvenant dans la bouche d'un chrétien, dont la langue est sanctifiée par la sainte Eucharistie. En s'y habituant, il y a grand danger qu'on en vienne à maudire objets, personnes et même choses saintes... se mettant ainsi sur le chemin du vrai blasphème. Et l'on donne mauvais exemple à son entourage, surtout aux enfants, qui seront ensuite portés à maudire, puis à blasphémer.

On ne devrait maudire que le démon et le péché, nos seuls ennemis qui le méritent. L'Eglise elle-même fait dire au prêtre, dans la cérémonie du Baptême : « Va-t'en, maudit démon ! Laisse la place au Saint Esprit, dans l'âme de cet enfant ! »

Noter la recommandation de l'apôtre saint Paul aux Romains : « Bénissez, ne maudissez pas ! » En effet, si vous bénissez votre famille, votre maison, vos outils, etc., Dieu les bénira avec vous, mais, si vous les maudissez, c'est le démon qui interviendra pour votre malheur...

G. P.

Page des enfants

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

LA SAINTE VIERGE

Un jour que Thérèse était toute petite, sa chère maman lui expliquait comment le bon Dieu récompense les enfants sages et punit les méchants. Et Thérèse se disait : « Oh ! maman, je sais bien ce que je ferais si j'avais été méchante : je me cacherais dans tes bras, tu me serrerais bien fort ; comment le bon Dieu ferait-il pour me prendre ? Les yeux de l'enfant exprimaient une telle assurance en la protection maternelle que Mme Martin résolut, pour assurer le salut de sa petite fille, d'implanter en son cœur une grande confiance envers la sainte Vierge qui est notre Mère du ciel.

Elle y réussit, et Thérèse eut toute sa vie un amour profond pour Marie.

Quand elle se confessa pour la première fois, afin de mieux recevoir le pardon du petit Jésus, elle s'était mise en esprit sur les genoux de la sainte Vierge.

Le prêtre lui ayant recommandé la dévotion envers Marie, elle n'oublia jamais ses paroles. Puis elle fit bénir son chapelet, et joyeuse, le cœur léger, sortit de l'église. Mais dehors, elle s'arrêta sous un réverbère, tournant et retournant son chapelet.

— « Que regardes-tu, ma petite Thérèse ? » dit Pauline.

Et Thérèse de répondre naïvement : « Je regarde comment c'est fait un chapelet béni. »

Mais ce fut plus tard que parut surtout la protection maternelle de Marie.

Thérèse a dix ans. Elle est malade, si malade que l'on désespère de la guérir. Près de son petit lit blanc est placée une statue de la Sainte Vier-



ge, jadis chère à M^{me} Martin, et devant laquelle, chaque soir encore, la famille s'agenouille pour la prière. Aux heures où la souffrance est moins vive, Thérèse tresse des couronnes de pâquerettes et de myosotis pour Marie.

On est au mois de mai et le mal s'aggrave toujours. Son père désolé demande une neuvaine à Notre-Dame des Victoires.

Un jour vient où la pauvre Thérèse ne reconnaît même plus sa famille. Sa sœur Marie s'agenouille en pleurant près de son lit, et, s'adressant à la sainte Vierge, l'implore avec la ferveur d'une mère qui demande, qui veut la vie de son enfant....

Thérèse s'est tournée vers sa Mère du ciel, la suppliant d'avoir pitié d'elle....

Tout à coup, la statue s'anime !.... La Vierge Marie devient belle, d'une beauté céleste. Son visage respire une tendresse infinie.... Elle s'avance vers la petite malade, lui sourit, et ce ravissant sourire pénètre jusqu'au fond de son âme.

Des larmes de joie montent aux yeux de Thérèse. Toutes ses peines et ses souffrances sont évanouies ; elle est guérie !

La foi de nos savants

Ce qu'a écrit un de nos plus Grands Savants l'illustre naturaliste Linné.

Le Dieu éternel, le Dieu immense, sachant tout, pouvant tout, a passé devant moi, Je ne l'ai pas vu en face, mais ce reflet de Lui, saisissant soudainement mon âme, l'a jetée dans la stupeur et l'admiration. J'ai suivi, çà et là, ses traces parmi les choses de la création ; et dans toutes ces œuvres, même dans les plus petites, les plus imperceptibles, quelle force ! quelle sagesse ! quelle indéfinissable perfection !....

« Evidemment, il faut croire qu'il est un Dieu immense, éternel, que rien n'a créé, sans lequel rien n'existe, qui a fait et ordonné cet ouvrage universel. Il échappe à nos yeux qu'il remplit toutefois de sa lumière ; seule la pensée le saisit, c'est dans ce sanctuaire profond que se cache cette Majesté. »

LINNÉ

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail
Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETOWN

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (garantie 5 ans).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande.

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)**Pension-Restaurant**

M^{me} Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.

HOTEL LA LANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
Œufs, etc. Fournisseur des navires

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS

CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N. Y.

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn.

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —